



Séminaire d'Histoire et d'Archéologie des Mondes Orientaux (SHAMO), 2012 - 2013

De la maison à la ville dans l'Orient ancien : bâtiments publics et lieux de pouvoir

Textes édités par

Cécile Michel
CNRS – ArScAn-HAROC

SOMMAIRE

Introduction (<i>Cécile MICHEL</i>).....	p. 87
Bâtiments publics au III^{ème} millénaire	p. 89
L'apparition des palais au Levant méridional au Bronze ancien et sa signification (<i>Pierre De MIROSCHEJJI</i>).....	p. 91
La gestion de la construction publique sous la Troisième dynastie d'Ur (<i>Martin SAUVAGE</i>)	p. 103
Palais et temples à Mari	p. 117
Au cœur du pouvoir à Mari : le massif rouge et le temple du « Seigneur du Pays », enjeux et résultats des nouvelles recherches conduites à Mari 2006-2010 (<i>Pascal BUTTERLIN</i>)	p. 119
Le sanctuaire du « Seigneur du pays », les temples et le palais à Mari au III ^{ème} millénaire : apport des inscriptions lapidaires (<i>Camille LECOMPTE</i>).....	p. 131
Le palais bédouin à Mari : royauté urbaine et chefferie tribale (<i>Marcelo REDE</i>).....	p. 139
Architecture de prestige et palais en Anatolie	p. 149
Architecture de prestige et matérialisation du pouvoir en Anatolie occidentale au Bronze ancien (III ^{ème} millénaire) (<i>Béregère PERELLO</i>).....	p. 151
L'organisation du palais de Kaneš d'après la documentation textuelle (<i>Cécile MICHEL</i>)	p. 161
Le palais de Nuzi	p. 175
L'intendant du palais (<i>šakin bīti</i>) à Nuzi (<i>Philippe ABRAHAMI</i>).....	p. 177
L'organisation du palais de Nuzi d'après les données archéologiques (<i>Laura BATTINI</i>)	p. 193
Palais assyriens et babyloniens du I^{er} millénaire	p. 207
Construction, destruction et rénovation : le palais de Babylone au I ^{er} millénaire av. J.-C (<i>Laura COUSIN</i>).....	p. 209
Bâtiments Publics et lieux de pouvoir dans les bas-reliefs néo-assyriens (<i>Nicolas GILLMANN</i>).....	p. 217

L'ORGANISATION DU PALAIS DE NUZI D'APRÈS LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

Laura BATTINI

CNRS, Archéorient

Maison de l'Orient et de la méditerranée, Lyon

laura.battini@mom.fr

Le palais de Nuzi est largement connu, mais son organisation l'est moins¹. Les 111 pièces dégagées partiellement ou complètement conservent fort heureusement la partie centrale du palais avec le système de réception, mais des larges parties ne se sont pas conservées, probablement plus de ce que soupçonnait Starr² (Fig. 1). 23 pièces sont sans connexion avec le reste, ce qui représente 21% du palais (pièces à l'ouest et quelques-unes au sud³), pour lequel l'organisation reste difficile à imaginer. Certaines pièces étant vides, leurs fonctions restent hypothétiques. D'autres difficultés empêchent la compréhension de l'organisation du palais : les particularités du bâtiment par rapport à ce qui est connu ailleurs compliquent la restitution de son organisation par comparaison. Enfin, quelques mauvaises interprétations du fouilleur qui ne sont jamais remises en cause par les études postérieures - à part quelques exceptions - restent ancrées dans les écrits successifs. Par ex l'idée que le palais n'avait pas d'étage est répétée dans tous les manuels, malgré les indices contraires⁴.



Fig. 1 : palais de Nuzi

¹ Starr, 1939, p.123-179 ; *Id.*, 1937, pl. 13 ; J.-C. Margueron 1982, p. 425-450 et fig. 300-320 ; Heinrich 1984, p.82-86.

² Selon Starr (1939, p.124) les pièces P 325 et R 463 constitueraient la limite du palais, mais d'autres hypothèses semblent préférables (voir ci-dessous, section I).

³ Sud : R 179 ; R 463 ; R 135 ; R127, P 325, P479 ; à l'Ouest : L 48, K 36, K 38, P 39, K 32, K 62, K 54, K 63, K 62 B, K 441, K 42, 2 pièces sans numéros L 26, L 24, M 2 + pièce sans numéro aussi).

⁴ J.-C. Margueron 1982, p. 425-450.

Pour traiter de l'organisation du palais de Nuzi je me concentrerai sur 3 aspects, bien que d'autres soient possibles et souhaitables⁵: la planimétrie, les objets les aménagements.

LE PALAIS DE NUZI EST-IL UN PALAIS ?

Avant de considérer l'organisation du palais il faut s'interroger sur que ce qu'est un palais en Mésopotamie. Autrement dit, ce que l'on appelle palais de Nuzi est-il vraiment un palais ? La question vient de manière presque spontanée lorsqu'on connaît un peu les palais mésopotamiens du Bronze Moyen et du Fer, les deux époques qui ont rendu les plus sûres informations et pour lesquelles on peut retrouver des caractères constants. Aucun roi ne demeurait ici⁶. La tradition palatiale du Bronze récent, en revanche, reste largement inconnue, faute de fouilles et de restes fragmentaires. En Mésopotamie, à part le soi-disant « palais de Nuzi » on peut citer le palais d'Adad-Nirari à Assur, largement restitué et très peu connu⁷, celui de Aqar Quf/Dur-Kurigalzu, très partiellement dégagé⁸, ceux de Kar-Tukulti-Ninurta⁹ peu connus, le palais de Tukulti-Ninurta à Assur connu en fondations¹⁰ et le palais vert de Tell el-Fakhar /ancienne Kurukhanni¹¹, un bâtiment public important mais pas lié à la tradition mésopotamienne palatiale¹².

Donc, la question de l'appartenance du palais de Nuzi à la catégorie palais se heurte à la définition même du palais du bronze récent. Il est difficile de dire si le bâtiment de Nuzi est un palais puisque pour l'instant on ne peut pas dire comment étaient les palais mésopotamiens du bronze récent, ni ceux mitanniens. Toutefois, la connaissance de la tradition paléo-babylonienne et de celle du fer nous laisse entrevoir une évolution possible qui débute, en l'état actuel des connaissances, au bronze moyen¹³ et se complète au Ier millénaire (Fig. 2). Cette évolution concerne la salle du trône, les grandes cours sur lesquelles s'ouvrent les pièces et l'arrangement des pièces. Si l'on tient compte de cette continuité, on peut dire que malgré des caractères un peu particuliers, le bâtiment de Nuzi est bel et bien un palais¹⁴ mais provincial, digne d'un vassal du gouverneur de Arrapkha/ Kirkuk.

Les particularités du palais de Nuzi pourraient résulter de son appartenance à la tradition mitannienne. Si l'on regarde du côté syrien pour connaître les palais mitanniens, auxquels celui de Nuzi pourrait se rattacher, on se heurte à deux difficultés majeures : les palais fouillés¹⁵ sont partiellement connus et fort différents. Sauf le palais de Tell Brak et celui dit de Niqmepa à Alalakh se ressemblent mais ils sont fort différents de Nuzi. Mais peut-on penser que l'architecture mitannienne se distinguait des autres traditions ? Certes, la capitale restant inconnue, le lieu le plus novateur d'un royaume, il est difficile de se faire une idée de son art et de son architecture. Mais tout ce que l'on connaît du Mitanni en zone syrienne suit les traditions locales et de même en Mésopotamie. À la question de savoir s'il existe une tradition mitannienne, on ne pourra répondre qu'après avoir connu un nombre suffisant de villes.

⁵ Mais faute de place et de temps, ils ne sont pas traités ici : le système de fermeture qui renseigne sur comment on pouvait contrôler le palais ; le volume de l'étage pour pouvoir en fournir une vision tridimensionnelle qui est la seule que l'homme aperçoit de l'architecture et qui en plus fournit des renseignements sur l'organisation des différents étages.

⁶ Mais *ekallum* signifie littéralement « grande maison ». Et dans les textes de Nuzi *ekallum* n'est pas seulement la maison du roi, mais aussi un bâtiment pour les gens travaillant pour le roi.

⁷ Preusser 1955, p. 13-8; Margueron, 1982, p. 425-450; Heinrich 1984, p. 93-4 ; Baffi-Guardata 1990: 165-6.

⁸ T. Baqir, 1945 ; *Id.*, 1946, p.73-93.

⁹ Eickhoff, 1985, p. 20 – 45.

¹⁰ Heinrich 1984, p.95-96.

¹¹ Mahmoud, 1970, p.109-122.

¹² Ses nombreuses particularités, qui le distinguent de la tradition palatiale mésopotamienne, sont dues au fait qu'il n'est pas un palais, et peut-être à l'appartenance à la culture mitannienne.

¹³ Les palais du bronze ancien sont aussi mal connus (cfr. Margueron, 1982, p. 23-149).

¹⁴ Du même avis Starr 1939, *passim*, qui ne se pose même pas la question.

¹⁵ Palais dit de Niqmepa à Alalakh niv IV, petit palais d'Emar, palais de Qatna, d'Ougarit, de Ras Ibn Hanî (XIIIe s) et de Tell Brak.

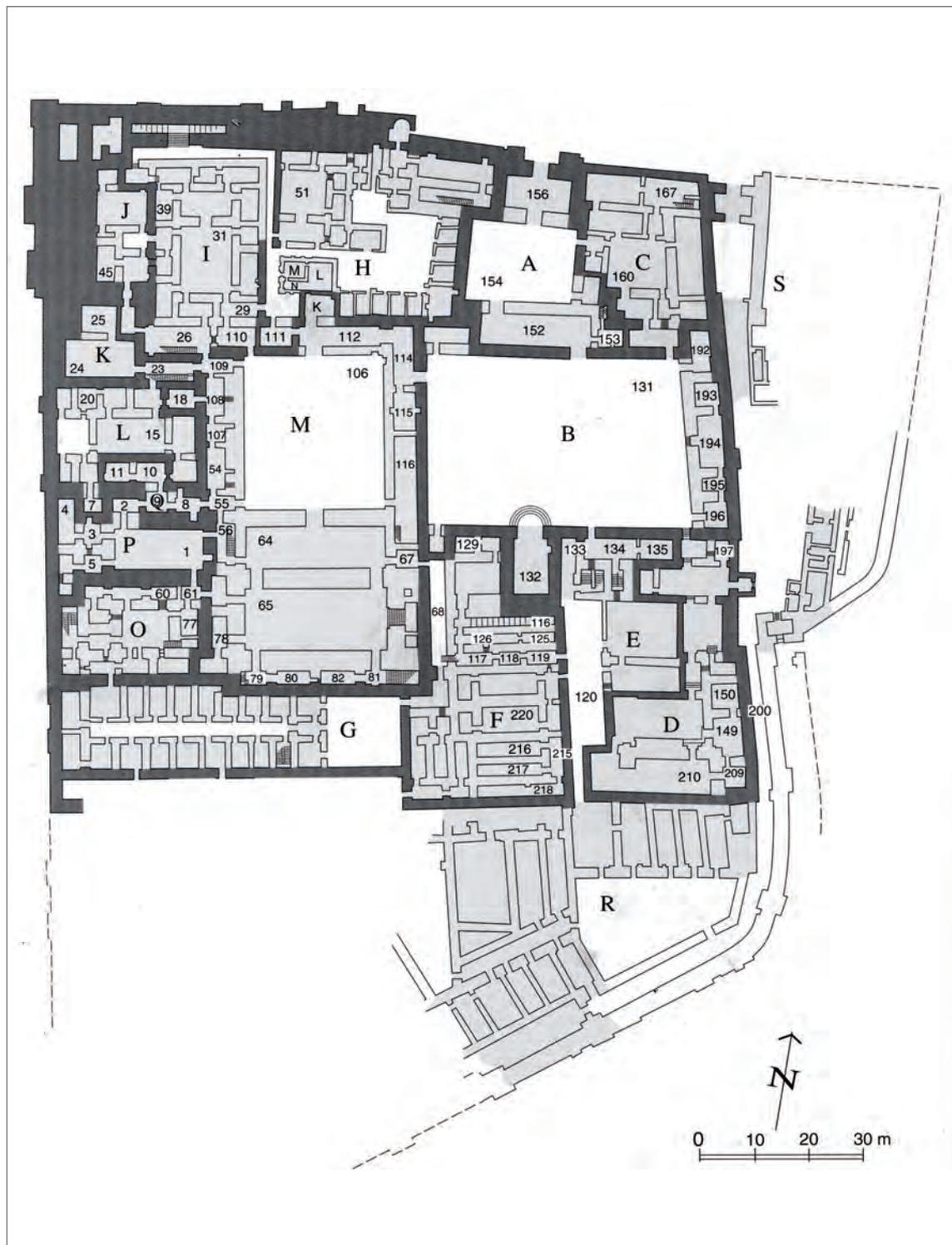


Fig. 2 : Palais de Mari.

THÈME VIII

D'autres éléments témoignent du caractère palatial du bâtiment de Nuzi, notamment la position topographique -au centre de la ville- et les dimensions, étant env. 1 ha¹⁶ qui en font le plus grand des autres bâtiments de Nuzi¹⁷. Dans la comparaison des dimensions avec d'autres palais, on s'aperçoit que Nuzi ne fait pas mauvaise figure : il est plus grand que tous les palais mésopotamiens du Bronze moyen à l'exception d'Uruk, Larsa et Mari¹⁸ et de tous les bâtiments syriens du Bronze récent¹⁹. D'ailleurs, les palais d'Uruk et Larsa sont un peu plus grands, mais pas beaucoup plus que celui de Nuzi. Ce dernier constituerait une exception puisque il est le seul à occuper un quart de la ville, ce qui conduit à penser que les fouilles n'ont concerné que l'acropole de la ville²⁰.

Le caractère qui éloigne le plus le bâtiment de Nuzi de ses ancêtres mésopotamiens est l'insertion dans un tissu urbain très dense au milieu des maisons communes. Il n'est pas construit à part, il n'a pas une enceinte défensive propre comme par ex. à Assur ; un autre élément est l'organisation de certaines pièces qui ne semble pas avoir de comparaisons avec les autres palais connus. Mais il faut aussi reconnaître que notre connaissance de palais presque complètement préservés est très limitée : à part Mari, Uruk, Tell Asmar, Khorsabad, tous les autres palais connus ne sont limités qu'à une toute petite partie.

PLANIMÉTRIE

L'organisation du palais de Nuzi paraît très bien pensée. Et comme Starr le dit au moins une fois, ce palais avait été pensé soigneusement avant sa construction selon un plan précis²¹. Plus particulièrement, en regardant la partie officielle, on peut affirmer que ce plan rentre dans la tradition mésopotamienne²² et ne semble pas avoir des caractères mitanniens. La structure générale du palais ressemble d'un côté aux palais mésopotamiens du Bronze Moyen et de l'autre à ceux néo-assyriens. En revanche aucune comparaison n'est possible avec les palais syriens, qui sont organisés de manière complètement différente.

Les palais²³ des époques de la III^e dynastie d'Ur et de la première moitié du II^e millénaire sont construits selon un plan qui reste constant dans les différentes réalisations et qui est très novateur par rapport à ce que l'on connaît aujourd'hui des palais protodynastiques et akkadiens. Si le caractère principal consiste dans la rationalisation du schéma de la cour entourée de pièces qui s'organisent autour d'elle, la nouveauté la plus évidente par rapport à l'époque précédente est ce que l'on pourrait appeler "l'ensemble de réception". Par cette définition, on entend l'ensemble des pièces qui forment la partie d'apparat des palais et qui trouvent leur centre dans la salle du trône. Au Bronze moyen, cet ensemble est formé d'une grande cour, d'une salle barlongue (*papahum*) qui s'ouvre centralement sur la cour, peut-être d'une certaine valeur culturelle²⁴,

¹⁶ De même Margueron 1982, p. 426. On ne connaît pas exactement les dimensions puisque l'érosion a empêché la conservation de ses limites. Notamment, les coins ouest et nord et la limite sud-est du bâtiment ne sont pas connus. Donc, aussi l'estimation de la surface varie, puisque selon Starr (1939, p.124) les pièces P 325 et R 463 constituent la limite du palais, ce qui lui donnerait 9000m² de surface. Pour moi, il est très vraisemblable que le palais continuait jusqu'à la rue connue, qui part des maisons P et U. Elle continuait vraisemblablement presque en ligne droite mais avec quelques détournements dans la rue du niveau précédent qui passait par S et X, car les rues restent les mêmes plus ou moins dans deux niveaux chronologiquement proches. La surface serait ainsi de 12000m². (cfr. Avec d'autres arguments, Margueron (1982, p.426).

¹⁷ Starr ajoutait aussi d'autres éléments : utilisation extensive de la brique cuite dans le soubassement et parfois aussi fondations des murs ainsi que dans les sols et dans les aménagements fixes, épaisseur des murs, mentions dans les textes d'un « palais » (Starr, 1939, p.123)

¹⁸ Tell Asmar palais sud = 2835 m², 1/5 de Nuzi ; Tell Asmar palais gouverneurs = 1925 m², phase antérieure 1500m²; Ur = 2900 m² ; palais uruk =15400m², Nur-Adad = 16800m²; Mari =2,5 ha.

¹⁹ Le plus grand ne fait que 7000m² (Ougarit).

²⁰ Une ville basse s'étendait tout autour, comme le laissent supposer les deux grandes demeures de Shurki-Tilla et de Tehip-Tilla, et elle était probablement entourée d'enceinte protectrice.

²¹ De même J Margueron, 1982, p.425-450.

²² D'un autre avis J Margueron, 1982, p.447.

²³ mais les maisons de même suivent ce schéma, au moins celles à espace central/cour (Battini 1999: *passim* mais surtout 185-96, 357-9).

²⁴ Margueron 1982: 355-9.

d'une plus grande salle à axe coudé identifiable avec le *kummum*²⁵, la véritable salle de trône²⁶, et enfin d'une série de petites pièces à multiples fonctions (magasins, peut-être aussi toilettes).

Les données disponibles pour les palais du Bronze récent semblent indiquer la conservation de la structure de l'ensemble de réception créé sous la III^e dynastie d'Ur : une grande salle du trône entourée de petites pièces, précédée d'une antichambre et d'une cour (Nuzi, Adad-Nirari I à Assur)²⁷.

La formulation architecturale de l'ensemble de réception se retrouve au I^{er} millénaire av. J.-C. (Fig. 3), surtout dans les palais des IX et VIII^e s. av. J.-C.²⁸, dans le maintien du dispositif général de l'ensemble formé par deux grandes salles parallèles, par la cour et par des pièces plus petites. Mais les palais d'Aššurnasirpal, de Salmanazar III et de Sargon II montrent une inversion de la position de la salle du trône qui désormais donne directement sur la cour. Cette inversion a entraîné l'élimination des petites pièces qui se trouvaient auparavant sur l'un des longs côtés de la salle et qui maintenant sont construites seulement sur les petits côtés des deux salles parallèles²⁹.

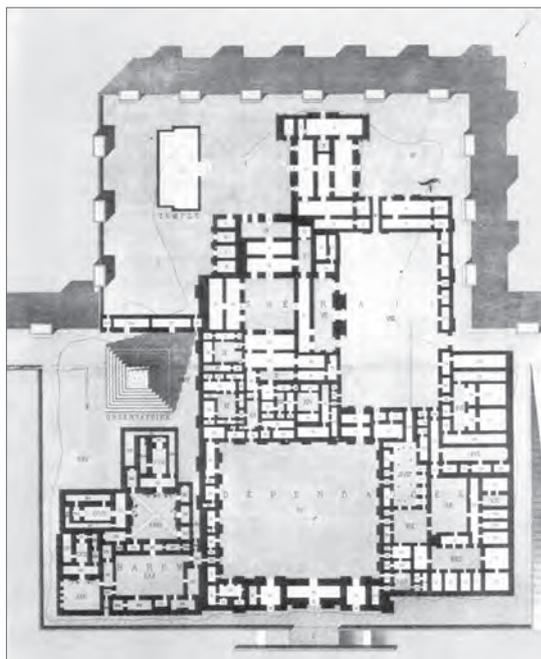


Fig. 3 : Palais de Khorsabad.

Si l'on prend comme comparaison –de manière un peu provocatrice- les palais néo-assyriens, surtout la formule du VIII^e siècle (Khorsabad), la cour M 100 de Nuzi serait le *babanu*³⁰ (cour VIII de Khorsabad), M 94 l'avant-cour comme la XV de Khorsabad. Mais dans la vision néo-assyrienne il manque le *bitanu* derrière la pièce principale (cour VI à Khorsabad). À Nuzi une autre cour devait probablement se trouver au sud/sud-est de L 28 et L 30 et probablement une petite vers le coin O du bâtiment. Cette comparaison avec les palais néo-assyriens montre que déjà à Nuzi existait une avant-cour au *babanu* de laquelle on accédait à la zone des services³¹. Mais, tout comme dans les palais néo-assyriens, le *bitanu* n'est pas du tout une cour privée³², mais une cour intérieure officielle et peut-être sacrée, dans laquelle on ne sait pas exactement qui était admis, qui en était exclu³³.

²⁵ J-M Durand 1987: 58.

²⁶ Contrairement à ce que pensait Heinrich (1984: 74-5).

²⁷ La prudence est indispensable pour le palais d'Adad-Nirari I. Par contre le palais vert de Tell Fakkhar est moins proche de Nuzi que le palais d'Adad-nirari I. Il s'agit plutôt d'une forteresse ayant des fonctions officielles.

²⁸ En effet, la compréhension des palais d'époque suivante, notamment celui de Sennacherib et celui d'Assurbani-pal, est limitée par la surface connue et par l'absence d'une claire identification de la salle du trône.

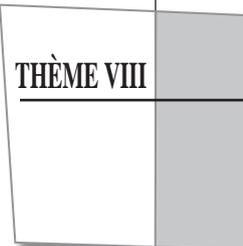
²⁹ Les transformations du palais au I^{er} mill dérivent de la volonté royale d'accroître la puissance terrestre et divine du souverain (L. Battini, sous presse). Dans le même sens, I. Winter, 1983.

³⁰ D'ailleurs, *babanu* et *bitanu* sont utilisés depuis la seconde moitié du II^e millénaire et dans le même sens qu'au I^{er} millénaire (CAD B: 274b-5b, 7a).

³¹ De même dans le palais de Mari la grande cour 131 est antérieure à la zone *babanu*+ salle de réception et d'elle part le chemin vers la zone des services et des temples. La formule alors néo-assyrienne est l'héritière d'une longue tradition au contraire de ce que l'on pense

³² Cfr. Battini, sous presse.

³³ De même le palais de Khorsabad, la cour VI est officielle; de même dans le palais d'Assurnasirpal (L. Battini, sous presse).



THÈME VIII

Une autre comparaison intéressante concerne les palais de Mari et de Nuzi, qui suivent une disposition similaire: l'entrée se trouve au nord, la cour administrative au centre/sud, à l'ouest de laquelle est construit le *babanu*; à Mari à l'ouest se trouvent les pièces de stockage et des salles administratives assez grandes et parallèles à la salle du trône. Alors peut-être aussi à Nuzi on pourrait suggérer des réserves à l'ouest et expliquer la présence des grandes salles L 40, Q 103. Mais on ne peut éviter de remarquer des différences : à Nuzi la salle du trône se trouve à l'ouest, à Mari au sud. Mari dispose de beaucoup de couloirs entre les différentes parties, Nuzi en manque, tout comme les palais néo-assyriens..

AMÉNAGEMENTS

L'étude des aménagements se révèle important pour comprendre les fonctions des bâtiments et parfois mêmes des actions rituelles³⁴, même s'ils ont été jusqu'à une date récente peu considérés et souvent sous-estimés.

La multiplicité et la disposition des aménagements rendent compte des différentes fonctions du palais et de sa complexité qui demandait un plan préconçu avant construction. On est surpris par le nombre d'aménagements retrouvés: beaucoup de toilettes, de salles d'eau, de foyers, de banquettes, de systèmes de stockage. L'abondance du matériel retrouvé témoigne de la fin violente du bâtiment qui d'ailleurs est suggérée aussi par les restes de charbon et bois brûlé un peu partout³⁵. Et témoigne du soin de Starr au moment des fouilles, et, malgré quelques lacunes ou incohérences, la physionomie du palais peut apparaître de nouveau. On peut distinguer trois catégories d'aménagements, ceux liés à l'eau : drainages, plateformes x toilettes, sol penché vers le milieu x drainer les eaux³⁶, salles d'eau, bassins ; ceux liés au feu : foyers, fours ; et ceux qui ne sont liés ni à l'eau ni au feu : plateformes pour jarres de stockage, banquettes et piliers, sacs de stockage.

Aménagements liés à l'eau

Les aménagements liés à l'eau sont les plus fréquents (Fig. 4). Faire un calcul précis des drainages est difficile vu qu'ils s'interconnectent pour sortir dans les rues voisines et cela démontre une grande attention à ne pas encombrer la rue urbaine. Il y a au moins 5 passages vers l'extérieur dans la zone conservée, ce qui démontre déjà combien de drainages le palais utilisait :

- M1/M 296 à l'ouest vers la rue n.5,
- R 96- R 426 à l'est vers la rue U/X (à celui-ci se relie 6 autres drainages³⁷)
- K 54 au sud, vers la rue 4³⁸,
- S 59 au nord vers rue 12³⁹,
- R 170 au nord vers rue 12⁴⁰.

Certains drainages venaient de l'étage, comme celui du mur L 116/M100 et de R 50-R 60 (p.169, p.), bien que l'on ne puisse pas en comptabiliser le nombre.

³⁴ Winter, 1999, 2000, 2008; Battini à paraître.

³⁵ Mais surtout en M 74, M 79, M100, M 90, L 20, L20/L11, L 11 (Starr, 1939, p.125, 133, 138, 159).

³⁶ En M 94 et M 100 le sol décline au centre pour pouvoir y drainer les eaux (Starr, 1939, p.125-131).

³⁷ 1 de la cour, 1 de la pièce R 88, 1 de la pièce M 78, un de R72, 1 de R 66, 1 de R 76 et qui passe par R 70 (Starr, 1939, p.132-3, 160-1).

³⁸ À celui-ci se relie le drainage de L 25 qui passe par K 38 et K 63 ; p-ê aussi les drainage de L 15 B et 15 A se reliaient à cette sortie (Starr, 1939, p.144-5).

³⁹ Auquel se lient les drainages R 50 et R60 (Starr, 1939, p.160-1).

⁴⁰ Auquel se relient les drainages R 49, R 56, R 57 (Starr, 1939, p.161-5).

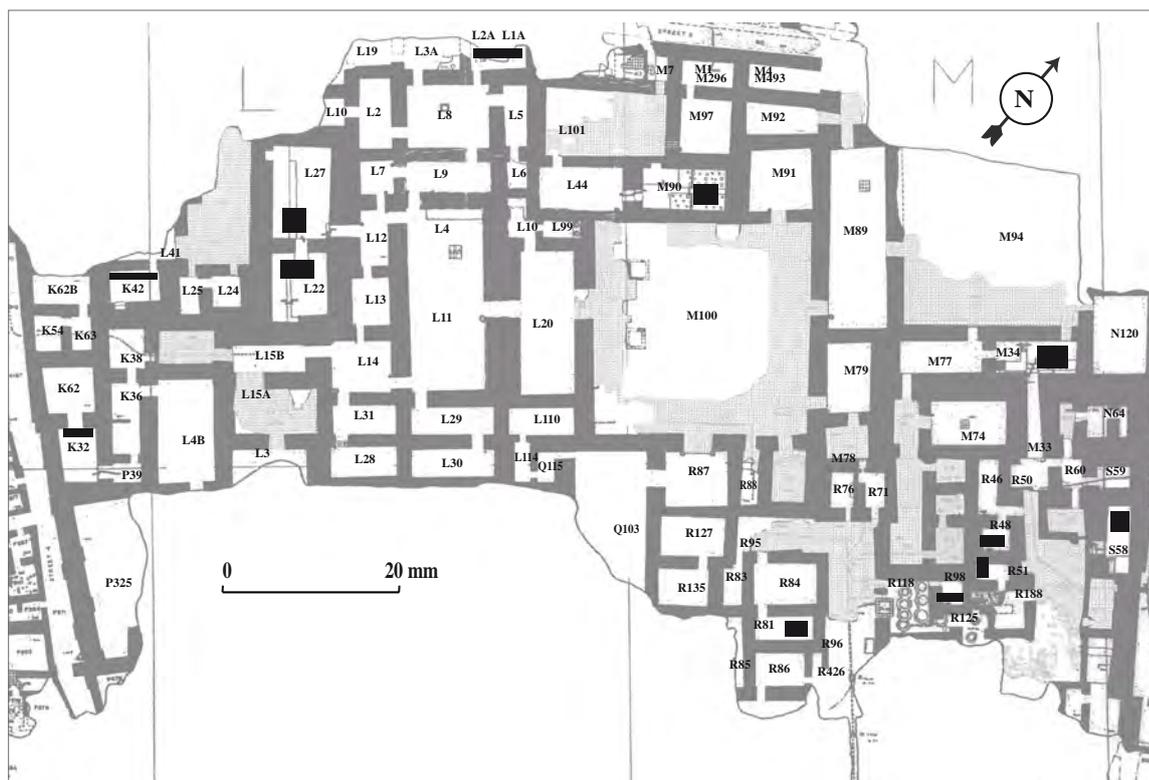


Fig. 6 : Pièces de stockage.

OBJETS DÉCOUVERTS

Une grande quantité d'objets a été retrouvée dans le palais de Nuzi⁴⁸, grâce à sa fin violente : des objets précieux, des décorations pariétales, des armes, des tablettes, de la céramique. Les objets précieux proviennent de 6 pièces du palais sur 111 pièces (5,4%) et se concentrent essentiellement autour des deux grandes cours M 100 et M 94. En or, cuivre, ivoire, ils sont d'une typologie assez variée: perles, marqueterie, objets en cuivre, masque en bitume. La majeure partie faisait partie du décor du palais, comme les clous, mais ils n'appartiennent pas au trésor personnel du maître des lieux⁴⁹.

Les clous sont en majorité en cuivre⁵⁰, en terre cuite glaçurée⁵¹ et une minorité en terre cuite non glaçurée⁵². Certains ont été retrouvés *in situ*, enfoncés dans le mur, grâce à la bonne conservation des murs du palais et même dans les vantaux des portes carbonisées⁵³. Ainsi, on peut savoir comment ils étaient disposés : ils se trouvent à une hauteur comprise entre 1,5 m et 1,9 m, certains sont espacés de 160 cm l'un de l'autre, d'autres de 95 cm. Dans la salle du trône, étant retrouvés à 3m du coin N de la pièce à une h de 1,5m⁵⁴, on peut les restituer formant une décoration au-dessus de la banquette du siège du maître des lieux.

THÈME VIII

⁴⁸ Starr, 1939, p.131-179.

⁴⁹ Peut-être il y a-t-il eu un ramassage des objets précieux après l'incendie ?

⁵⁰ M100, L20, M74, L11, L10, L14, L8, L2, R83.

⁵¹ L101, L8, L5 ; L1/3A (mais p-ê venant de L8), une douzaine dans la zone L1-L9 (Starr, 1939, p.148-52).

⁵² L20 ; L1 ou L19 ou L2A/1A (Starr, 1939, p.148-52).

⁵³ Entre L20/L11 (on a trouvé au moins 20 CLOUS -10 en cuivre, 10 en argent, peut-être en s'alternant - qui devaient décorer la porte et qui étaient enfoncés dans le charbon provenant de la combustion de la porte), en L20 et en M74 (Starr, 1939, p.142).

⁵⁴ Starr, 1939, p.143.

TABLETTES

Je ne prétends pas traiter de tous les problèmes concernant les tablettes, juste apporter quelques remarques du point de vue archéologique (pour le reste, voir ici la communication de Ph. Abrahams). Les rapports de fouille sont assez sommaires pour comprendre la disposition des tablettes, mais comme dans toutes les archives retrouvées, il est difficile de ne pas commettre des erreurs et des oublis. Pour les rapports de fouilles seulement 9 pièces du palais auraient rendu des tablettes⁵⁸, mais en réalité elles sont au nombre de 34 (Fig. 8), donc elles représentent 1/3 environ du palais (30,6%)⁵⁹. La position des tablettes montre une concentration autour de certains groupes que l'on pourrait définir ainsi : un autour de la salle du trône (8 pièces proches ou contigües : L 20, L 11, L 14, L 13, L 31, L 29, L 6, L 44), un autre un peu plus à l'ouest (4 pièces proches : L 27, L 2, L 1, L 24), un autre plus au sud (K 32 et K 36), un au nord (8 pièces : M 91, M 89, M 79, M 77, M 78 R 76, R 88, N 120) et un groupe très dispersé à l'est. Numériquement le groupe du nord est le plus important : 333 tablettes, puis celui à l'ouest (72 tablettes) et ensuite celui autour de la salle du trône (50 tablettes).

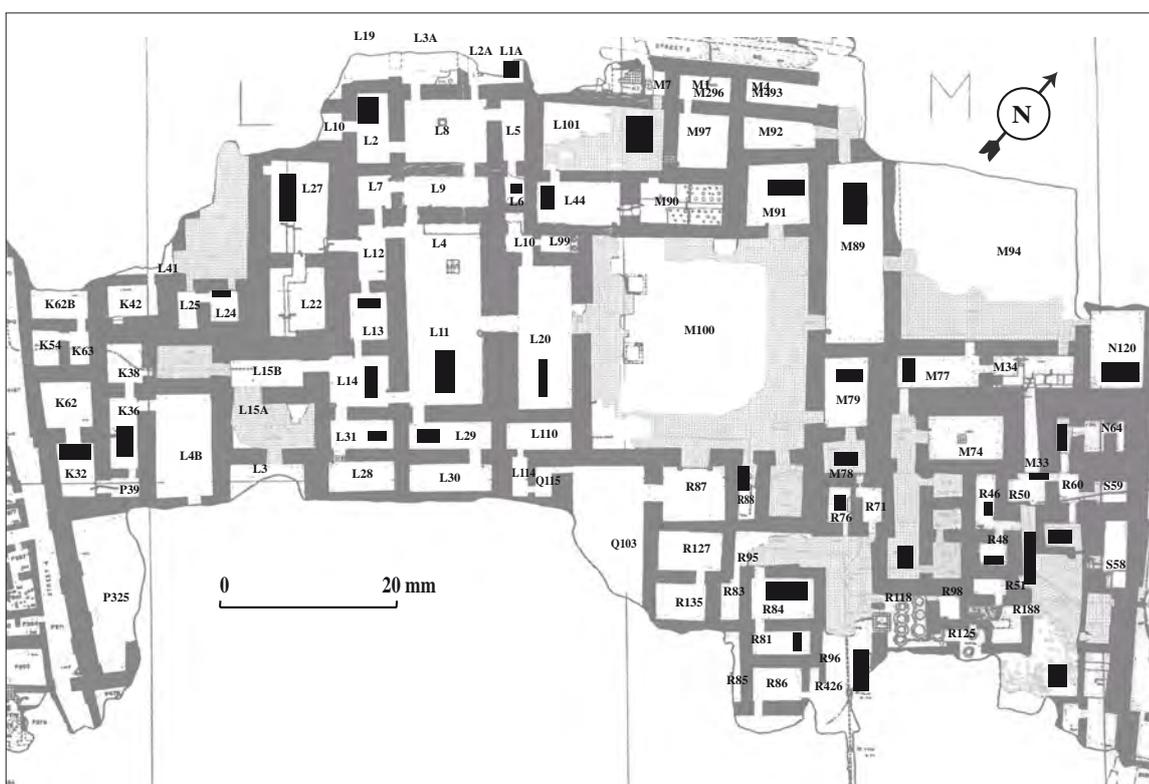


Fig. 8 : Découverte des tablettes.

Si l'on regarde la disposition des tablettes sur le plan et la typologie de pièces les contenant, on ne comprend pas le système d'archivage: les tablettes auraient été retrouvées au centre/nord-est, au centre/sud, au sud, au nord-ouest et à l'ouest. Elles étaient dans de grandes pièces, comme N 120 et L 101 et L 27 (respectivement de 50 m² ; 87 m² ; 63 m²), ou très petites, comme L 6, R 88, R 46 (respectivement. 6,4m² et 13,6 m² ; 10,4 m²). En typologie aussi les pièces sont très différentes : pièce de stockage (L 27), pièce ayant une canalisation (R 88), pièce de passage qui a une porte qui se ferme de l'intérieur à chacun de ses accès (L 14), couloir (R 49), toilettes (R 56, M 78), 3 grandes pièces à fonction inconnue (L 2, L 101 et N 120), petites pièces de fonction difficile à déterminer (L 24, R 88, R 76, R 48, R 50, L 6).

⁵⁸ N 120, L 101, L 14, L 27, L 6, L 2, R 88, R 46, R 57 (Starr, 1939, *passim*).

⁵⁹ Pedersen, 1998, p.15-32. Cf. ici l'article de Ph. Abrahams.

Dans les pièces contenant une ou deux tablettes, c'est probablement le hasard qui les a faites découvrir, en venant soit d'une pièce voisine, soit de l'étage⁶⁰. Lorsqu'elles sont en nombre consistant (138 en R 46 qui est la plus petite, 136 N 120, ou même 44 en M 79, 30 en L 14) se pose la question de leur archivage. Car la L 14 est une pièce pivot de la circulation intérieure, elle se ferme de ses 4 portes et seulement de l'intérieur, donc une pièce d'archives ici serait difficilement crédible. Dans les pièces de fonction précise, comme couloir, toilettes, stockage, les tablettes se trouvaient là étant tombées de l'étage. C'est le cas des tablettes venant de la zone est du palais, zone de réserves,

La vision du palais par Starr est assez juste⁶¹, à part sa limite sud-est : l'entrée se trouvait au nord, autour de la cour 94, la salle de réception en L 11 dotée d'une antichambre L20 et d'une cour principale -M 100-, la zone est réservée aux services. Le plus grand problème est son interprétation de la zone O comme la zone résidentielle du palais, la partie nord-ouest comme zone religieuse (autour L 8) et Q 103 comme l'entrée officielle. Mais d'autres idées de Starr gênent la compréhension de l'organisation du palais, d'abord l'absence d'étage, même si dans certains endroits il dit qu'il devait y avoir une sorte de « superstructure » et même si selon Starr l'épaisseur des murs de la partie N,O et SO est excessive par rapport aux besoins de la construction. De même, l'assertion selon laquelle il n'existe pas d'unités indépendantes de pièces, ce qui signifie que le palais est plus une résidence du roi qu'un palais de communauté n'est pas confirmé par l'analyse du palais qui montre en revanche un très grand soin dans la construction de son organisation. Le grand nombre de fours de cuisson signale la présence d'une population nombreuse liée comme signalent les archives à l'administration, à l'armée et à la famille royale.

À la différence de J. Margueron, l'analyse planimétrique insert dans la tradition mésopotamienne précédente la zone officielle du palais. De même, l'analyse des objets suggère de voir en M 79, Q 103 et L 8 des pièces officielles. Autour de la cour M 100 plusieurs secteurs paraissent destinés à une fonction officielle, notamment au sud et sud-est (M 79, Q 103), ce qui laisse regretter la perte du palais due à l'érosion. Au nord-ouest de la salle de réception de même il est très vraisemblable de restituer une zone officielle (autour de L 8), ainsi qu'au sud (L 15, L 4). C'est peut-être une anticipation des palais néo-assyriens, où autour de ce que l'on appelle *bitanu* les salles sont officielles⁶². À l'est se trouvent les cuisines, les puits, une partie des réserves, tandis que d'autres réserves se trouvent dispersées dans l'ensemble du palais, liées (L 22, L 27) à la salle du trône et (K 32, M 90, R 79) à d'autres pièces appartenant à des personnages d'importance. L 10 et L 99 constituent une salle d'eau précédant la salle du trône, comme dans les palais néo-assyriens.

On ne comprend pas encore toute l'organisation du palais de Nuzi, surtout la position des archives entre RdC et étage, les nombreuses toilettes, la quantité infime d'objets précieux. Par contre, certains caractères de ce palais annoncent les réalisations néo-assyriennes, comme l'absence de couloirs, la présence d'un point d'eau avant la salle de réception, le soin apporté aux systèmes hydrauliques, l'organisation des unités officielles en plusieurs secteurs, et peut-être aussi le soin décoratif.

⁶⁰ En R 46 la position des tablettes au milieu des débris et mélangées à des briques dont la chambre est remplie laisse penser que les tablettes viennent de l'étage (Starr, 1939, p.164).

⁶¹ De même Margueron, 1982, p.448-50.

⁶² Au moins dans le palais d'Assurnasirpal (Battini, sous presse).

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- BAFFI-GUARDATA F. & DOLCE R. 1990. *Archeologia della Mesopotamia. L'età cassita e medio-assira*. Archeologica 88, Roma.
- BAQIR T. 1945. *Iraq Supplement*, London.
- BAQIR T. 1946. Iraq Government Excavations at Aqar Quf. Third Interim Report, 1944-5, p. 73-93.
- BATTINI, L. 1999. *L'espace domestique en Mésopotamie de la III^e dynastie d'Ur à l'époque paléobabylonienne*, BAR S 767, Oxford.
- BATTINI, L. sous presse. Time 'Pulled Up' in Ashurnasirpal's Reliefs, sous presse dans les actes de la 56^e Rencontre Assyriologique Internationale, *Time and History in the Ancient Near East*, Barcelona, 26-30 juillet 2010, Winona Lake.
- BATTINI, L. à paraître. Les temples protodynastiques de Khafadjé : approche fonctionnelle, In A. Gutsfeld et P. Villard eds.. *Prêtres et sanctuaires*. Actes du colloque de Clermont-Ferrand 18-19 juin 2005, Hossenberg.
- DITTMANN R. 1988. Untersuchungen in Kar-Tukulti-Ninurta MDOG120, p. 97-138 .
- DITTMANN R. 1991. Ausgrabungen der Freien Universität Berlin in Assur und Kar-Tukulti-Ninurta in den Jahren 1986-89 ; MDOG 122, p. 157-171.
- DOLCE R. 1997. The City of Kar-Tukulti-Ninurta: Cosmic Characteristics and Topographical Aspects, In *CRAI* 39, Heidelberg, p. 251-258.
- DURAND, J.-M. 1987. L'organisation de l'espace dans le palais de Mari: le témoignage des textes, In E. Lévy (éd.), *Le système palatial en Orient, en Grèce et à Rome. Actes du colloque de Strasbourg, 19-22 juin 1985*, Leiden, p. 39-110.
- EICKHOFF, T. 1985. *Kar-Tukulti-Ninurta. Eine mittellassyrische Kult- und Residenz-Stadt*, Berlin.
- HEINRICH, E. 1984. *Die Paläste im Alten Mesopotamien*. Denkmäler antiker Architektur 15, Berlin.
- MARGUERON, J.-C. 1982. *Recherches sur les palais mésopotamiens de l'âge du bronze*. Bibliothèque archéologique et historique CVII. Paris.
- MAHMOUD J. 1970. Tellal Fakhar. First Season, 1967-968; *Sumer* 26, p.109-22.
- PEDERSEN, O. 1998. *Archives and Libraries in the Ancient Near East 1500-300 BC*, Bethesda.
- PREUSSER, C. 1955. *Die Paläste in Assur*. WVD OG 66, Berlin.
- STARR, R. F. S. 1937. *Nuzi. Report on the Excavations at Yorgan Tapa near Kirkuk, Iraq*. Vol. II Plates. Massachusetts.
- STARR R. F. S. 1939. *Nuzi. Report on the Excavations at Yorgan Tapa near Kirkuk, Iraq*. Vol. I Text. Massachusetts.
- WINTER I. J. 1983. The Program of the Throneroom of Ashurnasirpal II, In P.O. Harper H. Pittman (éds.), *Essays on Near Eastern Art and Archaeology in Honor of Ch. K. Wilkinson*, New York, p. 15-31.
- WINTER I. 1999. Reading Ritual in the Archaeological Record: Deposition Pattern and Function of two Artifact Types from the Royal Cemetery of Ur. In H. Kühne *et al.* (éds.), *Fluchtpunkt Uruk: Archäologische Einheit aus methodischen Vielfalt. Aufsätze für Hans J. Nissen*, p. 229-256. Espelkamp.
- WINTER I. 2000. Opening the Eyes and Opening the Mouth: The Utility of Comparing Images in Worship in India and the Ancient Near East. In M. W. Meister (éd.). *Ethnography and Personhood: Notes from the Field*, p. 129-162. Jaipur and New Delhi.
- WINTER I. (2010) *On Art in the Ancient Near East*. Leiden/Boston.

